



La papeterie de Nanterre, avenue Jules-Quentin (en 1950).



Le constructeur de bicyclettes Thomann.

“ Le désert de Nanterre, cependant, avait un grand pouvoir d’attraction pour la mécanique et la métallurgie qui aspiraient à s’installer à l’aise sans trop s’éloigner du centre des affaires.

”

construisait des bicyclettes et des motocyclettes commercialisées sous la marque Thomann, s’est implantée au numéro 88 de l’avenue Félix-Faure. Toutes les pièces nécessaires aux différents véhicules étaient fabriquées, puis assemblées sur place. Chaque modèle était à la fois robuste et léger. Plusieurs coureurs participant au Tour de France sous les couleurs de Thomann, remporteront des étapes, ce qui constituera une bonne publicité pour la marque. Dans le secteur de la métallurgie, la Société française du métal anti-friction Glacier, fondée en 1900 et installée 6, rue du Bois, produisait le métal du même nom, qu’elle vendait en lingots et qui entrait dans la fabrication des bateaux à vapeur, chemins de fer, tramways, machines diverses... L’industrie alimentaire était présente, dès 1907, avec l’usine de production des biscottes Heudebert, située entre l’actuelle rue Henri-Barbusse et la rue du Vieux-Pont. En 1901, la fabrique de dentifrices et d’alcool de menthe du Docteur Pierre était transférée d’Asnières à Nanterre, dans un bâtiment architectural remarquable entouré d’un magnifique jardin, situé au 4, rue Becquet. De nos jours, il est encore possible de voir certains bâtiments industriels tels que l’usine Heudebert, la Papeterie de la Seine et la fabrique de dentifrices du Docteur Pierre, devenue Forvil, puis Natalys.



JEANNINE CORNAILLE  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE

# Les débuts de l’industrialisation à Nanterre

**Robert Merle, au début du roman *Derrière la vitre* (publié en 1970), évoquant l’évolution de Nanterre, mentionne un des grands changements intervenus dans la commune: son industrialisation.**

**V**oici ce qu’il écrit: «*Le désert de Nanterre, cependant, avait un grand pouvoir d’attraction pour la mécanique et la métallurgie qui aspiraient à s’installer à l’aise sans trop s’éloigner du centre des affaires. Dans l’entre-deux-guerres, elles construisirent leurs bâtisses de briques dans de vastes étendues commodes le long de la boucle de la Seine, desservies à la fois par le fleuve et le chemin de halage, en face de l’île de Chatou, de l’île Fleurie et de l’île Saint-Martin.*»

Robert Merle fait allusion au fait que, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les industriels, rejetés de Paris par le prix élevé des terrains et le manque de place, s’étaient installés dans les communes les plus proches de la capitale, telles que Levallois, Courbevoie, Puteaux, Suresnes. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Nanterre, qui était demeurée une commune en majorité agricole, les a, à son tour, intéressés. Les bons prix proposés par les entreprises pour l’achat des terres et le désintérêt des jeunes pour l’agriculture, ont favorisé l’implantation des usines et des ateliers. Si l’industrialisation a été intensive dans la période de l’entre-deux-guerres, elle a commencé, dès 1900, en bordure de la Seine. Les bords de Seine étaient effectivement très attractifs puisque plusieurs entreprises s’y sont fixées. Une fabrique de bâches, l’usine Cauvin-Yvose, y existait déjà depuis 1891. En 1902, a été fondée l’usine de la compagnie d’éclairage l’Union des gaz de Rueil, puis

en 1903, la Papeterie de Nanterre (à l’extrémité de l’avenue Jules-Quentin) et en 1904, la Papeterie de la Seine, suivie par l’imprimerie de papier à musique Röder-Gesellschaft, toutes deux situées le long de la rue Gutenberg. Plusieurs sablières (dont la plus importante, la sablière Béraud, s’étendait sur six hectares) y exploitaient sables et graviers. Les sociétés Desmarais et Lille et Bonnières avaient installé leurs entrepôts de pétrole le long du chemin de halage. Toutes ces entreprises bénéficiaient des transports fluviaux. Les deux papeteries avaient des quais de débarquement équipés de grues qui permettaient de décharger les péniches. De même, M. Béraud possédait douze bateaux qui transportaient le sable de Nanterre jusqu’à Saint-Denis et la Villette par les canaux Saint-Denis et Saint-Martin. La houille utilisée par l’usine à gaz arrivait par la Seine.

## En 1907, l’usine de production de biscottes Heudebert s’installe à Nanterre

Les premières industries mécaniques et métallurgiques venues s’installer à Nanterre, n’étaient pas particulièrement fixées près du fleuve. En 1901, Prosper Lambert, qui désirait se lancer dans la production d’une voiture légère, s’est installé au numéro 8 de la route de Cherbourg (avenue du Maréchal-Joffre). Pendant six ans, toute une gamme d’automobiles va naître, mais leur production s’arrêtera en 1907. Le fabricant de batteries Dinin lui succédera. En 1908, la société Gentil et Cie, qui



La fabrique de dentifrices du Docteur Pierre.